

**PLACE DES MARCHÉS**

l'économie porcine

Vous retrouverez une sélection des articles mis en ligne ce mois-ci sur Place des Marchés.

Le marché des matières premières et de l'alimentation animale

Les marges sur coût alimentaire en élevage

Le marché du porc

Le marché des pièces de découpe

Le commerce international

La consommation des produits du porc

Les prix sortie usine

Une analyse économique du secteur ou une actualité

**ifip** —**Institut du porc**

L'ÉDITO DE MAI : REPRISE SAISONNIÈRE SUR FOND D'INCERTITUDES

10/05/2025 17:00

Avril marque un léger rebond pour les filières porcines, porté par les fêtes de Pâques. La demande intérieure et export ont tiré les cours du porc vers le haut, en particulier en Allemagne, aux Pays-Bas et au Danemark. En France, la hausse est plus modérée, mais réelle. Les pièces de découpe suivent cette dynamique, avec des augmentations marquées sur les épaules, longues et poitrines, tant sur le marché français qu'europpéen.

Parallèlement, la baisse des prix des céréales et tourteaux améliore la situation côté charges. Le recul des coûts d'alimentation contribue à une nette amélioration des marges en élevage, notamment pour les naisseurs-engraisseurs, dont la marge progresse de 14 % en un mois.

Pour autant, le contexte reste fragile. La guerre commerciale lancée par les États-Unis, l'abondance de l'offre en Chine et la faiblesse des cours américains pèsent sur les perspectives. Les marchés restent volatils, dépendants des décisions politiques et des aléas climatiques. Reste à voir si les ponts de mai et la saison des barbecues permettront de prolonger cet élan.

MATIÈRES PREMIÈRES : LES PRIX RECULENT DANS UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE DÉPRIMÉ

10/05/2025 16:00

Le mois d'avril a été mouvementé sur la scène internationale. Le 2 avril dernier, Donald Trump officialisait l'instauration de droits de douane généralisés à l'ensemble de ses partenaires, pour finalement les mettre en suspens huit jours plus tard. Les opérateurs tentent d'ajuster leurs positions en gardant un œil sur l'avancée des discussions et sur les conditions culturelles chez les grands producteurs et exportateurs.

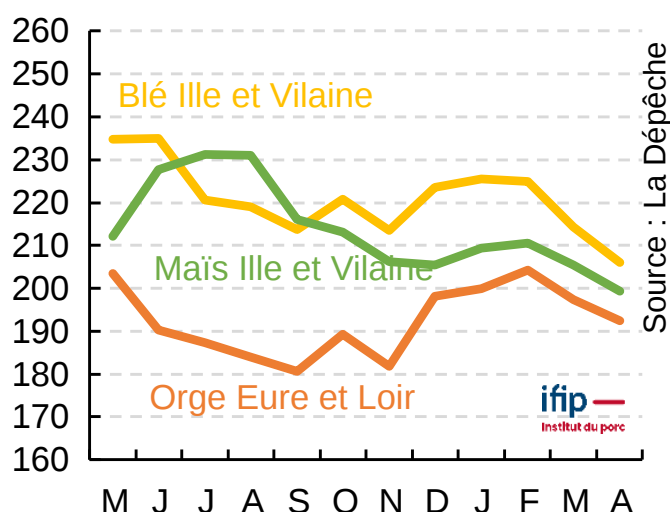
Céréales

En cette période où les regards sont habituellement tournés vers les champs, Washington accapare toute l'attention et relègue au second plan les fondamentaux des marchés. Les prix évoluent surtout au gré de facteurs géopolitiques et macroéconomiques, bien que la météo et les conditions culturelles soient déterminantes en cette période.

Le prix du **blé** a reculé sur le marché européen (-6,5 €/t en un mois) atteignant **214,8 €/t**. Entre repli des cours sur le marché américain, hausse de la parité euro/dollar et manque de débouchés à l'export, les facteurs de baisse des prix ne manquent pas. De plus, les conditions météorologiques sont globalement bonnes chez les principaux producteurs et exportateurs ce qui rassure également les opérateurs et pèse sur les prix.

Le **maïs** suit la même tendance, principalement influencé par la baisse des cours sur le marché de Chicago, et perd 5,6 €/t en avril pour tomber à **206,8 €/t**. Après avoir nettement reculé en mars, le maïs américain est reparti en légère hausse en milieu de mois, porté par une demande dynamique stimulée par le regain de compétitivité des origines américaines (chute du dollar) et par la volonté de certains partenaires comme le Japon ou l'Espagne d'importer avant les nouvelles conditions tarifaires. Cette hausse a néanmoins été limitée par des facteurs qui pèsent lourdement sur les cours : la hausse attendue de la production américaine en 2025 (+5,2 %/ 2024), le contexte économique et la chute du pétrole.

Prix de l'Orge, Blé et Maïs en 2024-2025 (€/T)



Matières azotées

Sur le marché américain, la **graine de soja** a en moyenne reculé de 4,3 \$/t en avril, marquant un ralentissement par rapport au mois dernier. Bien que le bilan mondial s'annonce très confortable sur cette campagne, la graine

américaine a été soutenue par des intentions de semis en baisse aux Etats-Unis (-4,1 %) et un regain de compétitivité des produits américains. Les importations européennes sont dynamiques et freinent le recul observé depuis plusieurs mois. L'avenir des exportations américaines pour la graine et le tourteau de soja est incertain, notamment à destination de la Chine qui va appliquer des mesures de rétorsion sur les produits américains. Ce contexte est générateur de baisse des prix. Sur le marché français, le **tourteau de soja** a reculé de 12€/t pour atteindre **355 €/t** en avril.

Le colza a évolué de manière assez chaotique sur le marché européen. Après avoir reculé de 30 €/t le mois dernier, la **graine de colza** Euronext a regagné 26 €/t en avril, pour atteindre 521,4 €/t. Sur le marché français, le tourteau de colza départ Montoir a reculé de 10,5 €/t en un mois et tombe à 297,0 €/t.

Prix Avril 2025	Moyenne (€/t)	% en 1 mois
Blé Eure et Loir	196,2	- 3,9
Blé Ile et Vilaine	206,1	- 3,8
Orge Eure et Loir	192,5	- 2,5
Maïs Eure et Loir	197,6	- 2,0
Maïs Ile et Vilaine	199,2	- 3,0
Pois Eure et Loir	nc	nc
Tourteau Soja Montoir	354,5	- 3,3
Tourteau Colza Montoir	296,8	- 3,4
Tourteau Tournesol Lorient	278,8	- 4,4
Graine colza Nord	nc	nc
Son fin région parisienne	145,3	- 3,2
Aliment tous porcs ¹	343	- 0,2
Aliment IFIP ¹	325	- 0,2

Céréales : majorations mensuelles comprises. T de soja et T de colza : rapproché, Tournesol : rapproché
 Aliment tous animaux dans les élevages NE estimé par la GTE
¹ Données du mois précédent

Tendances pour les mois à venir

L'évolution des prix à court terme dépendra beaucoup du résultat des négociations en cours au sujet des tarifs douaniers imposés par D. Trump et des mesures de rétorsion en réponse de la part des partenaires des Etats-Unis. Pendant cette période de "trêve", les prix des matières premières devraient poursuivre leur recul, sous l'influence du marché américain et dans un contexte météorologique plutôt favorable pour les récoltes à venir.

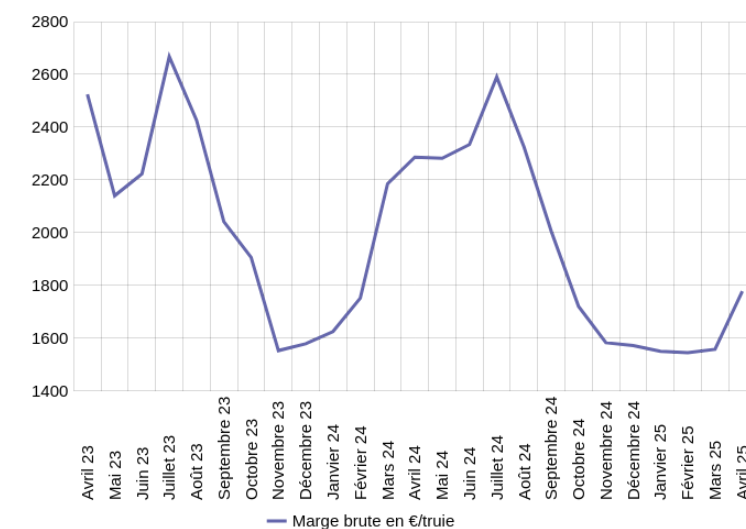
INDICATEUR DE MARGE : LES MARGES SUR COÛT ALIMENTAIRE ET RENOUVELLEMENT EN HAUSSE EN AVRIL

10/05/2025 15:30

La montée des prix perçus par les éleveurs au mois d'avril entraine avec elle la marge sur coût alimentaire des naisseurs-engraisseurs. Elle progresse de 14 % en un mois et atteint 1 778 € par truie présente et par an.

La marge des post-sevreurs engraisseurs s'élève à 44,1 € par porcelet entré en avril.

Indicateur de marge brute de l'élevage (€/truie)



Source : Ifip
Institut du porc

MARCHÉ DU PORC : FÊTES DE PÂQUES ET REMONTÉE DES COURS EN AVRIL

10/05/2025 15:00

Les fêtes de Pâques ont, comme à l'habitude, stimulé les cours du porc, dans un contexte de réduction de l'offre en porcs et de jours pour l'abattage, et de reprise de la demande intérieure et internationale.

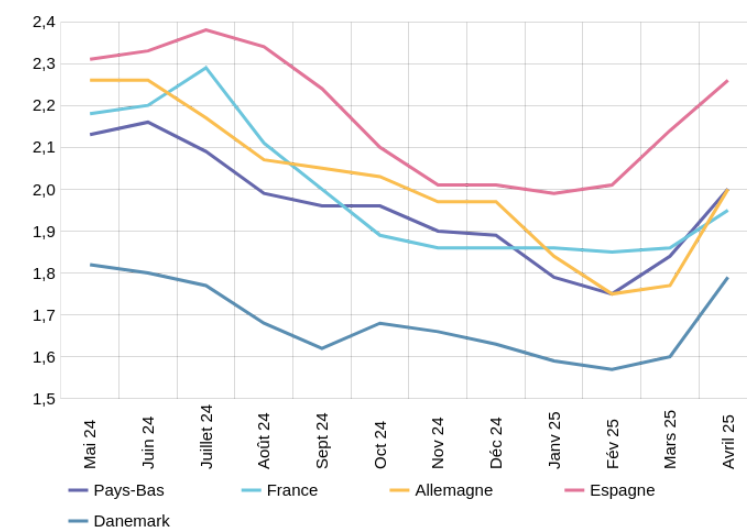
La remontée des cours a été particulièrement vive dans les marchés du nord de l'Europe. En avril, sur un mois, les marchés nord-européens enregistrent les plus fortes hausses : +13,1 % en Allemagne, +11,8 % aux Pays-Bas, +8,8 % au Danemark. Les augmentations sont plus modérées en Espagne (+5,6 %) et en France (+4,9 %). La moyenne mensuelle du prix perçu par les éleveurs français (1,95 €/kg) passe ainsi sous les références espagnole (2,26 €/kg), néerlandaise (2,00 €/kg) et allemande (2,00 €/kg). L'écart avec le prix perçu danois (1,79 €/kg) se réduit.

Fortes impulsions en Allemagne

En Allemagne, la hausse des prix s'est confirmée sur le marché tout au long du mois d'avril. Les impulsions allemandes ont stimulé l'ensemble des cours en Europe. La demande des abatteurs est restée ferme malgré la réduction des jours d'abattage durant cette période. La demande en viandes s'est renforcée. Début mai, la remontée ne semble pas faiblir. Aux Pays-Bas, le groupe Vion a dû redoubler d'effort pour limiter l'écart avec les hausses de prix proposées par ses concurrents au cours des semaines précédant les festivités de Pâques. L'activité soutenue à l'export maintient aussi les cours pour les grands exportateurs, tels que les Néerlandais, les Espagnols et les Danois. Au Danemark, le marché est effectivement sorti de sa torpeur. Le groupe Danish Crown fait état d'une bonne commercialisation des découpes et produits transformés sur le marché européen et au Royaume-Uni. En revanche, la reprise des cours a été plus modérée en Espagne. En amont des festivités de Pâques, les analystes du secteur qualifient l'offre de suffisante pour répondre à la demande des abatteurs, et la cotation espagnole s'est stabilisée en milieu de mois.

Du côté du marché français, le marché au Cadran a atteint sa hausse maximale la semaine précédant le férié de Pâques. Toutefois, le marché a rapidement repris le chemin de la stabilité. L'offre en porc au sein de la zone est légèrement haussière (+0,3 % au cumul des 17 premières semaines de 2025 par rapport à 2024). Le poids des carcasses rejoignait doucement les niveaux atteints en 2024, mais les carcasses se sont alourdies de 300 g en fin de mois. Le marché a été globalement fluide.

Prix perçus en UE en € par kg



Source : Estimation du prix moyen perçu par les éleveurs. Calculs Ifip d'après des sources nationales

ifip
Institut du porc

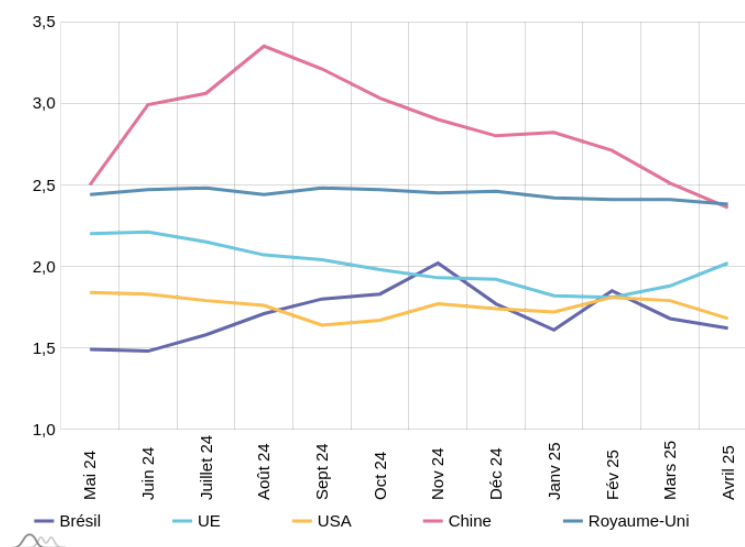
Faiblesse persistante des cours américains et chinois

Aux Etats-Unis, les cours du porc peinent à se maintenir. La légère hausse observée en mars n'aura pas tenu et les prix ont reculé en moyenne de 1,7 % sur le mois d'avril. Pourtant, l'offre en porcs est en retrait (-2,3 % de porcs abattus au premier trimestre 2025 par rapport à 2024). Le léger alourdissement des porcs, permis par l'allègement des coûts de production, est révélateur d'une demande timide de la part des consommateurs américains.

En Chine, les cours du porc sont aussi légèrement en retrait (-0,9 % en un mois). L'offre pèse sur les cours. Au premier trimestre, la production porcine chinoise a progressé de 1,2 % par rapport à l'an dernier.

Au Brésil, les cours du porc sont stables en moyenne sur les cinq grandes régions. Le secteur est dans l'expectative des impacts de la guerre des tarifs douaniers.

Prix du porc dans le monde (€/kg)



UE-27 : moyenne pondérée des 27 pays (Commission) – États-Unis : Calcul Ifip d après prix de marché dans l Iowa – Brésil : Calcul Ifip d après prix d intégration Sincarne – Chine : Calcul Ifip d après prix du Ministère de l Agriculture chinois

Tendances dans les prochains mois

Le marché européen devrait assister à une stabilisation des cours en mai, voire une légère hausse au rythme de la reprise de la saison des barbecues. Le marché français sera principalement affecté par les ponts du mois de mai, à l'inverse des autres marchés européens. L'Espagne a été affectée fin avril par une panne de courant générale, dont les répercussions pour les élevages et l'activité des ateliers d'abattage-découpe-transformation seront certainement quantifiables dans les semaines à venir.

En Chine, les conséquences de la guerre des droits de douane sont déjà à l'œuvre. Le pays a annulé l'importation de 12 000 tonnes de porc américain en avril. Les effectifs de truies ont dépassé de 3,6 % les capacités de production fixées par l'état. Le surplus d'offre persistera pendant les prochains mois.

Pour les exportateurs brésiliens, le renforcement du dollar et les mesures de rétorsion imposées par la Chine sur le porc américain bénéficieront à la filière.

MARCHÉ DES PIÈCES DE DÉCOUPE : HAUSSE DES PRIX DES DÉCOUPES AUTOUR DE PÂQUES

10/05/2025 14:00

La demande en pièces avant les fêtes de Pâques a stimulé le marché et fait grimper les prix des pièces de découpe de porc.

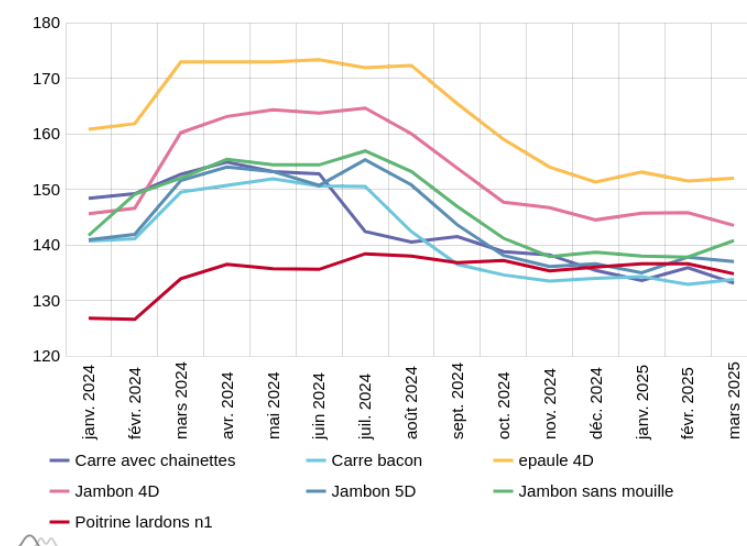
La demande en pièces avant les fêtes de Pâques a stimulé le marché et fait grimper les prix, aussi bien en France que sur les autres marchés européens. En fin de mois, les prix se sont stabilisés, l'offre en pièces de porc étant suffisante pour répondre à la demande. En revanche, l'approvisionnement en viande de coche est réduit, en France comme en Allemagne.

En mars dernier, les charcutiers-salaisonniers français ont vu leur prix d'achat largement augmenter pour l'ensemble des pièces de découpe de porc. Les indices de prix d'achat en origine France ont progressé pour les gras et les longes (+4,1 % en un mois), les jambons (+4,3 % en moyenne), les maigres (+5,3 %), les poitrines (+5,8 %) et les épaules (+6,9 %).

Cette tendance devrait se maintenir sur le mois d'avril. En effet, le marché de Rungis est haussier en avril : l'indice synthétique du prix des pièces de découpe primaire a progressé de 2,1 % par rapport à mars. L'épaule (+2,9 %), le la longe (+2,6 %), la poitrine extra (+2,3 %) accusent les plus fortes hausses. Le jambon sans mouille est aussi plus valorisé (+1,5 %).

Ailleurs en Europe, le marché espagnol est lui aussi haussier. Les prix des pièces de découpe varient entre +1,2 et +5,5 % en un mois. Les augmentations sont nettement plus marquées en Allemagne (de +8,2 % à +16,4 % en un mois).

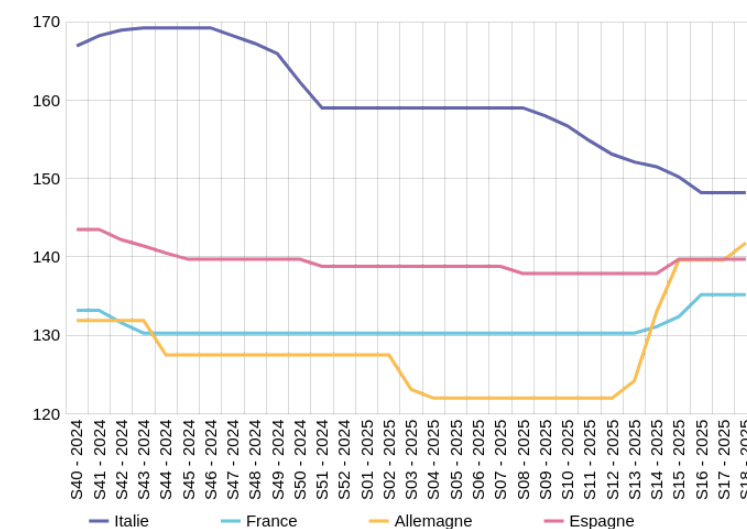
Indices de prix des pièces achetées par les salaisonniers en France en 2025/2024



Source : FranceAgrimer Base 100 = 2019

ifip
Institut du porc

Indices hebdomadaires du prix du jambon dans UE



France : RNM marché de Rungis ; Paris, prix départ : jambon sans mouille. Allemagne : AMI - Nord
 Allemagne, prix sortie découpe de l'industrie sans TVA. Espagne : Chambre de commerce et
 d'industrie de Barcelone. Italie : Commission Nationale Unique de la découpe de porc frais. Base 100
 = Janvier 2017

FERMETURE D'UNE USINE DE TRITURATION AUX ETATS-UNIS

10/05/2025 13:00

Fin avril, le groupe ADM (Archer-Daniels-Midland) a annoncé la fermeture de la plus petite de ses 12 usines de trituration de soja aux Etats-Unis. Il s'agit du premier site de transformation de soja qui ferme aux Etats-Unis, le secteur des biocarburants étant jusqu'à présent très porteur. Si cette décision s'inscrit dans un plan de réduction des coûts amorcé en début d'année par ADM, elle pourrait avoir été accélérée par les tensions entre les Etats-Unis et ses partenaires commerciaux, en particulier la Chine.

La Chine est en effet lourdement touchée par les sanctions tarifaires instaurées par Donald Trump et a riposté par des mesures de rétorsion sur les produits américains, dont le soja. Or la Chine est le premier débouché pour la graine de soja américaine (près de 60 % de ses exportations). L'enjeu est donc grand pour les producteurs américains si le débouché chinois venait à se fermer. Situation très probable puisque la Chine dispose d'une alternative, le Brésil, avec qui les échanges de soja n'ont cessé de croître d'une campagne à l'autre, au détriment des États-Unis. Ce partenariat s'est largement développé lors du premier mandat de Donald Trump, les tensions entre Pékin et Washington avaient poussé le gouvernement chinois à trouver des alternatives pour sécuriser ses approvisionnements.

La fermeture de cette usine de trituration en Caroline du Sud, bien qu'ayant peu de poids dans la production totale de la compagnie, témoigne de cette inquiétude. Des inquiétudes qui pèsent aussi sur le secteur des biocarburants, toujours en attente d'une orientation politique plus claire.

Source : presse internationale



Equipe de rédaction :

Valérie Diot, Ana Letort, Elisa Husson, Michel Marcon, Manuela Pinel, Virginie Brégère, Nicolas Trinité, Léa Dulon, Lisa Le Clerc, Nicolas Rouault, Christine Roguet.

Secrétariat de rédaction : Manuela Pinel – manuela.pinel@ifip.asso.fr

Rédactrice en chef : Elisa Husson – elisa.husson@ifip.asso.fr



PLACE DES MARCHÉS
l'économie porcine

Retrouvez encore plus d'analyses économiques et de données chiffrées en vous rendant directement sur le site internet de l'Ifip – section Place Des Marchés –

www.ifip.asso.fr/place-des-marches/

ifip —
Institut du porc

INAPORC
LES PROFESSIONNELS DE LA FILIÈRE PORCINE FRANÇAISE

La Place des Marchés est proposée par l'Ifip avec le concours financier de INAPORC.

Directeur de la publication : Paul AUFFRAY.

Données et illustrations : Manuela Pinel, Ana Letort, Nicolas Trinité

Maquette : IFIP – Crédit Photo : IFIP, Shutterstock, Fotolia

Copyright Place des Marchés by Ifip© : Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction intégrale ou partielle, des articles publiés dans Place Des Marchés, faite sans l'autorisation de l'Ifip, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions réservées à l'usage de l'abonné, non destinées à une rediffusion collective, ainsi que les analyses et citations courtes avec mention de la source, justifiées par le caractère informatif et technique du document dont elles sont issues.